

Audrey Pulvar juge «glaçante» la manifestation de policiers «qui marchent sur l'Assemblée nationale pour faire pression sur les députés»

L'adjointe d'Anne Hidalgo et tête de liste aux régionales a également estimé sur franceinfo ce samedi que la présence de Gérald Darmanin à la manifestation de mercredi en soutien aux policiers était «extrêmement inquiétante».

Par Louis Heidsieck

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

Audrey Pulvar a expliqué que c'était le lieu du rassemblement, devant le palais Bourbon qui posait problème selon elle.

JOEL SAGET / AFP

Audrey Pulvar se range donc à l'avis de la France Insoumise, qui avait par la voix de son président Jean-Luc Mélenchon jugé que la manifestation de soutien aux policiers du mercredi 19 mai était un rassemblement «à caractère factieux». Alors que la plupart des partis de gauche - et la maire de Paris elle-même - avaient pris part à cette manifestation, l'adjointe d'Anne Hidalgo et tête de liste soutenue par le PS pour

les régionales a jugé «*glaçante*» l'image du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin présent dans ce rassemblement devant l'Assemblée nationale, en rappelant que celui-ci avait été soutenu «*très tôt*» par l'extrême droite.

«Je sais que les policiers sont des cibles, (...) plusieurs fois attaqués, (je sais les) affaires tragiques d'assassinats, de meurtres, insultes, crachats, c'est une réalité que je ne nie pas, a poursuivi l'ancienne journaliste ce samedi matin sur franceinfo. La colère est légitime, mais qu'elle s'exprime devant la représentation nationale, avec un ministre de l'Intérieur qui est censé protéger ceux-là même avec lesquels il manifeste pour faire pression sur son collègue de la Justice, je trouve ça extrêmement inquiétant et je ne souhaitais pas y participer.»

À voir aussi - Colère des policiers: le problème c'est la justice?

35.000 manifestants mercredi

Audrey Pulvar a expliqué que c'était le lieu du rassemblement, devant le palais Bourbon qui posait problème selon elle. «*Une manifestation à l'appel de policiers en colère, soutenue par l'extrême droite, qui marche sur l'Assemblée nationale pour faire pression sur les députés en train d'examiner un texte de loi est une image assez glaçante*», a-t-elle estimé. Avant de conclure : «*Nous aurions pu organiser un rassemblement entre la place de la République et le Bastille et j'y aurais pris part.*»

Selon les syndicats, environ 35.000 personnes ont participé à cette manifestation de soutien aux forces de l'ordre. Celle-ci avait lieu deux semaines après la mort du brigadier [Éric Masson à Avignon \(Vaucluse\)](#), tué lors d'un contrôle sur un point de deal le 5 mai dernier.